



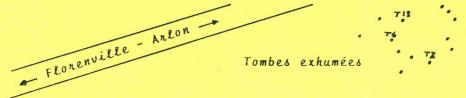
#### Une nécropole d'époque romaine à Breuvanne.

L'édition précédente du Vivier aux Joyaux vous a décrit le refuge gaulois du Gros Cron, témoin local de la résistance gauloise à l'envahisseur romain.

Cette résistance acharnée de nos ancêtres contre César reflète bien le caractère de cette race gallique, passionnée de guerre, prompte à la colère et vite portée à se battre pour se défendre. Grands de taille, bien musclés, la chevelure blonde tirée vers l'arrière, vêtus de leurs braies (1) et de leurs longs manteaux aux coloris variés, armés de leurs lances (lanciae) et de leurs longs boucliers gravés en relief dans le bronze, les Gaulois ne résisteront pas à la romanisation de leur région.

En l'an 50 avant J-C, César fait venir dans le pays des Trévires les dix légions placées sous ses ordres montrant ainsi toute sa puissance militaire et sa détermination à pacifier la région (mettant progressivement en place ce qu'on appellera plus tard la PAX ROMANA).

C'est à cette période du 1er siècle avant J-C (fin de la période de La Tène - début de la période romaine) qu'appartient la nécropole du "Haut-des-Fagots "située dans le bois de Villemont tout proche du carrefour des routes de Breuvanne et de Tintigny.



Forêt de Villemont

<sup>(1)</sup> Pantalon ample porté par les Gaulois .

Les travaux de rectification de la Nationale 44 Arlon-Florenville vont emporter une partie importante de cette vaste nécropole à incinération.

En août 1983, le sauvetage des sépultures directement menacées par le chantier est entrepris par une équipe de fouille du Musée Gaumais.

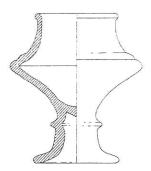
Les sépultures en pleine terre reposaient à des profondeurs variables pouvant atteindre un mètre.

Des sept tombes centrales, les archéologues ont exhumé de la céramique souvent très fruste et parfois désintégrée. La vaisselle était constituée de coupes, d'urnes et de bols.

La tombe n°6 renfermait un très beau vase caréné monté sur un haut pied, pièce assez exceptionnelle de par sa forme, sa hauteur et sa conservation.

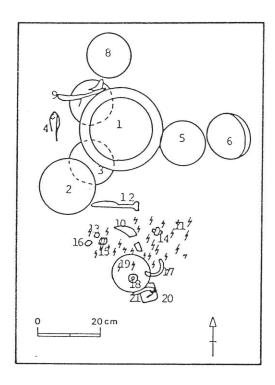


- Ce calice dont la forme est rarissime a une hauteur de 18 cm -



Plusieurs hauts vases façonnés au tour présentant une panse globuleuse à pied évidé ainsi que de nombreuses fibules (1) en fer ou en bronze ont été découverts sur ce site. Celui-ci présentait deux tombes particulièrement riches. La tombe n°8 renfermait sept bols, un haut vase , une fibule à coquille , deux fibules filiformes , deux bagues et un bracelet en bronze , un couteau en fer et deux perles en pâte de verre.

Plan de la tombe n° 8



1.grand vase ; 2-3-5-7 écuelles ; 4.fibule en fer ; 15-21 fibules en bronze ; 8.fond de vase ; 9-10 fragments de vases ; 11.ossements calcinés ; 12.couteau ; 13-16 perles ; 14-18 bagues ; 17.fragment de bracelet ; 19.pot ; 20.bord de vase.

<sup>(1)</sup> Agrafe, broche antique servant à retenir les extrémités d'un vêtement.

La tombe  $n^{\circ}18$  renfermait quatre bols , un gobelet , une situle (1) une urne , cinq fibules et deux couteaux.



- Couteaux et fer de lance -



A quelques dizaines de mètres de ces sépultures, quatre autres tombes ont été exhumées.

Celles-ci, postérieures aux précédentes, appartiennent au 1er siècle de notre ère, témoin oculaire de la construction de la chaussée Reims - Trèves (dont nous reparlerons dans un prochain numéro) qui va contribuer au développement économique et culturel de notre région.

A suivre...

<sup>(1)</sup> vase pour puiser de l'eau .

<sup>&</sup>lt;u>Bibliographie</u>: "Archéologie entre Semois et Chiers" Crédit Communal.



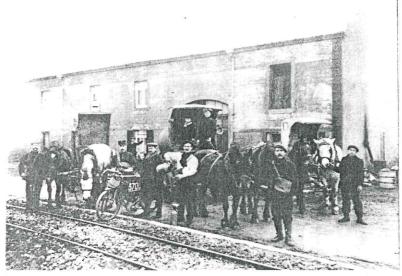
Au début du siècle, la florissante Société Pétrolifère Nationale, filiale de l'American Petroleum Company , envisage d'ouvrir un service dans le Sud-Luxembourg .

Jules Protin, originaire de Bleid, engage des pourparlers avec la société. Son argument majeur dans la négociation, outre son enthousiasme et sa compétence, est la "maison-ferme" qu'il possède sur la grand-route à Tintigny, précisément à la Barrière du Haut du Sud, à mi-distance du village et de la gare de Sainte-Marie. Ce nom pittoresque trouve son origine dans la période féodale: à cet endroit s'élevait une barrière d'octroi de la seigneurie de Villemont.

Jules Protin avait acquis cette demeure appartenant au notaire de Tintigny, Mathias Lefèvre, le 7 février 1903 pour la somme de 3500f.

Mr Protin décroche le contrat et , conformément aux clauses , vend la maison le 16 janvier 1904 à la Société Pétrolifère qui lui assure un logement sur place .

Pendant plus de dix ans, les attelages de Jules Protin et de ses "ouvriers-livreurs" - Prieur, Mouton, Lefèbvre, Jacquet et Collignon-approvisionnent en gazoline tous les clients des villages environnants jusqu'à Florenville et Arlon.



De gauche à droite : Lepère - Jacques C (facteur) - Protin Jules - Protin Emma Collignon F - Wavreille Louise - Lefebvre - Jacquet Joseph .

La demande est considérable, surtout durant l'hiver, les lampes à pétrole étant le principal moyen d'éclairage de l'époque. Le pétrole et l'huile sont acheminés d'Anvers par wagons-citernes jusqu'à la gare de Sainte-Marie. Là, les ouvriers soutirent l'or noir pour le transvaser dans la gigantesque cuve de 50.000 litres construite au Haut du Sud; un entrepôt séparé abritant des bidons de 10 litres d'essence utilisée par les quelques voitures et motocycles mis en circulation à cette époque.

Cette navette entre la gare et la "Maison Protin ", le va-et-vient continuel des chevaux-citernes filant dans toutes les directions servir la clientèle , les particuliers venant s'approvisionner directement au dépôt , les divers corps de métiers ( notamment le maréchal-ferrant ) appelés pour l'entretien et la réparation des matériels fixes et roulants , sans oublier les cultivateurs locaux apportant paille, avoine et fourrage nécessaires aux huit chevaux utilisés par l'entreprise , transforment le Haut du Sud en centre économique important.

En 1914, quelque peu fatigué par ce métier éprouvant et désireux de s'établir avec sa famille à Paris, Jules Protin quitte le dépôt dont la gérance est confiée à Jules Prieur.

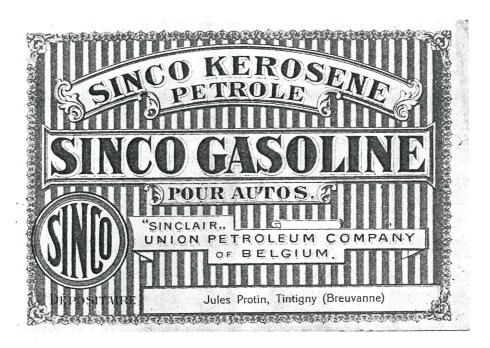
La première guerre mondiale anéantit les rêves parisiens de Mr. Protin. Le jour même de son départ pour la France, alors que ses meubles sont déjà chargés sur le train, la guerre est déclarée et les liaisons ferroviaires interrompues!

Où aller ?

Près de la gare de Sainte-Marie, il rencontre un ingénieur allemand employé aux brasseries de La Soye. Cet officier de réserve du Reich est rappelé par son régiment. Jules Protin lui achète sa maison au Haut-des-Fagots, carrefour des routes vers Jamoigne et Breuvanne que soldats français et allemands vont chèrement se disputer quelques jours plus tard ...

Après la guerre , le dépôt du Haut du Sud retrouve sa pleine effervescence comme en attestent les documents suivants : un état des dépenses adressé à la Société Pétrolifère par G. Goffinet , maréchal-ferrant à Tintigny et une facture envoyée par la Société au Docteur Wavreil pour diverses fournitures de carburants.

Il faut cependant souligner que cette reprise d'activité, aussi frénétique soit-elle, se déroule dans un climat de ... concurrence. En effet, Jules Protin, démissionnaire avant 1914, et dont le projet de départ pour la France a avorté, établit avec son fils un dépôt de pétrole au Haut-des-Fagots: la SINCO.

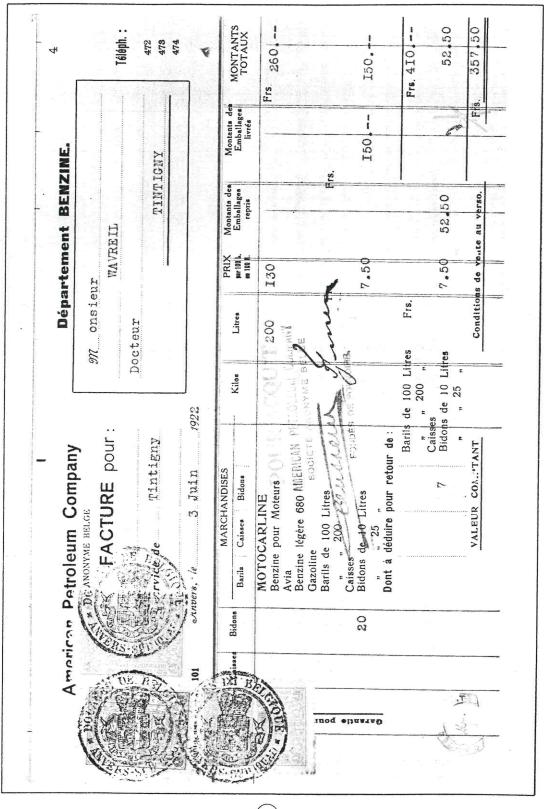


Joseph Rion, de Tintigny, travaille à cette époque pour la Société Pétrolifère.

Sa journée de travail est bien remplie. Elle débute à six heures et demie le matin par les soins aux chevaux et la préparation de de "l'haxel", mélange de paille finement hachée et de mélasse. A huit heures, les bêtes attelées à la citerne de 1200 litres, le picotin dans le coffre et le pique-nique du midi sous le bras, le livreur commence sa tournée.

A l'entrée de Villers-sur-Semois , le marchand se manifeste en agitant la cloche de la voiture. Il se range à proximité de la forge du maréchal-ferrant Warnimont et remplit pour 15 ou 20 centimes (3 ou 4 sous) les bidons et "boussés" (cruches en grès) apportés par les clients. A cet endroit, la semaine dernière, les commandes avaient été à ce point nombreuses, que Joseph Rion y avait vidé tout son tonneau!

1,	1920		Petrolifire Nationale &	ointifny	<b>.</b>	
		2	mis d'norts fers de chefal			
.			mit 4 reuffet de charal	2	20	
			a glack	14	40	
	\		à glace of four 4 visa			
			place )	15	20	
			an Jeannion	41,	100 C	
	herrier-	12	Span acquet le 30.1.40 replacer un cerde shr			
		3-15-1-24	une du camion			
			à essence replacer 4 filtes			
		21	reparer of frein du	12	40	
		A 11 - 2 Cal.	camion of replace une crête of fait un balancier			
			pour le pompe de la	ه بر		
		26	mis 6 news fors a place	28		
	ามผาส		Som asquit to 27 ferrier.	82,	90	
	mig		init		ov.	
			replacer 2 fers de chavel upane les brancard du	*	00	
		18	mis 2 mils fees in should	8	00	
			of mis une moure hise	10	100	
		20	jagorina f 4 fales of icarel		om	munals
			un ferments de la capolle	. 2	50	
			Six aput lett mary	20	16	- Will



Rien de tel aujourd'hui et, les sous tintant dans la sacoche, Joseph rallie le village suivant Rulles où 70 litres sont livrés au dépôt de Mr et Mme Foret, parents du futur curé de Tintigny. Si à Houdemont et à Etalle la demande est importante, il retourne dare-dare au Haut-du-Sud remplir la citerne. Rentré au dépôt, le transporteur vide sa sacoche au bureau et, tandis que Léon et André - les petits garçons de Jules Prieur additionnent les sous et centimes , il rejauge la citerne pour déterminer avec précision les ventes de la journée. Les comptes définitivement dressés , il doit encore soigner ses chevaux et préparer leur litière avant de regagner son foyer. Cette journée, rémunérée à 16 frs, s'est heureusement déroulée sans accroc. Le mois précédent , en plein hiver , alors que la journée avait commencé une demi-heure plus tôt pour ferrer à glace les chevaux (visser des grosses pointes dans le fer du cheval) et qu'il avait été privé de repas à midi, sa pitance ayant gelé dans le coffre de la charrette, Joseph Rion était tombé en panne à Chiny. Ses chevaux refusaient de tirer davantage. Il n'était rentré qu'à deux heures du matin, dans l'inquiétude que l'on devine. Ainsi va la vie au dépôt de Tintigny.

Plus tard, Jules Prieur remet la gérance à Albert Martin. Ce nouveau gérant ne présidera pas longtemps aux destinées du dépôt. De santé précaire, il sera aidé par son beau-frère René Turet de Poncelle avant de passer définitivement le relais à Mr Dion, ouvrier français occupé précédemment comme livreur.

Dans les années '30 , l'activité du service de Tintigny ralentit dans la mesure où l'électrification gagne les villages et réduit la consommation de pétrole des ménages.

Le 23 mars 1938, l'American Petroleum Company abandonne le dépôt et vend le "Haut-du-Sud" aux époux Zimmer-Soblet.

Une page de notre histoire locale définitivement tournée !





### Chronique du Zemps Présent.

Le vendredi 5 octobre 1990 s'est déroulée, en notre église Notre-Dame de l'Assomption, la grand-messe des confirmations.

Présidée par Mgr Musty, évêque auxiliaire du diocèse de Namur, la cérémonie rassemblait tout le secteur de Tintigny auquel s'étaient joints les confirmands de Sommethone accompagnés par Mr l'Abbé Stilmant qui fut vicaire à Tintigny dans les années '50.



Un confirmand présenté par son parrain Fernand Jacques à Mgr Musty assisté de Mr le Doyen .

Dans la vie religieuse de la paroisse, cette célébration constitue un événement majeur. Il faut en effet remonter jusqu' au 28 mai 1974 dans les archives paroissiales pour trouver trace d'une précédente confirmation à Tintigny.

Antérieurement, les confirmations en notre église eurent lieu en 1973, 1967, 1952, 1937, 1925 et 1901 pour ne s'en tenir qu'à ce

Dans une revue à caractère historique, il est sans doute bienvenu de donner quelques indications sur la manière dont le sacrement de la consignation était administré au début de l'ère chrétienne (1).

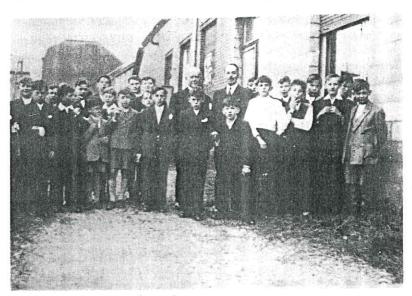
siècle.

<sup>(1)</sup> A.M. Roguet, o.p. Les sacrements.

Au cours de la nuit pascale, l'évêque consacrait l'eau baptismale et baptisait les catéchumènes. Il se retirait ensuite dans une chapelle du baptistère, la chapelle de la Croix ou consignatorium. Les néophytes sortaient de la piscine baptismale et étaient enduits de Saint Chrême par le prêtre. Revêtus d'une robe blanche et portant un cierge à la main, ils allaient alors devant l'évêque pour recevoir une deuxième onction sur le front en forme de signe de croix : la consignation. Ces nouveaux chrétiens entraient dans la basilique où ils rejoignaient la communauté afin de participer à la messe pour la première fois et recevoir la première communion.

Cette brève description nous montre donc que la confirmation précédait la première communion et était étroitement liée au sacrement de baptême dont elle était le complément, l'achèvement.

Si le rite sacramentel et l'ordre chronologique des trois premiers sacrements de l'initiation chrétienne ont changé à travers les âges, le sens même de la confirmation est aujourd'hui encore celui enseigné il y a deux mille ans: c'est le sacrement de l'Esprit Saint que les chrétiens reçoivent pour professer leur christianisme.



Devant le Cercle St-Joseph à Tintigny, le groupe de confirmands de 1937 en partance pour une visite à St-Donat (Arlon) sous la houlette des parrains de confirmation dont Mr Besseling (au centre). On reconnaît entre autres Marcel Rion, André Servais et Louis Froidcourt.

Annonces Faits divers

la petite ligne 0 15 1 50

Réparations judicinires

1 00

Nécrologies Réclames

1 25

0 50



assurés.

Paraissant six

On traite à forfait pour les annonces d'une certaine importance ou plusieurs fois répétées.

#### PICK-POCKET A TINTIGNY

A la dernière foire de Tintigny ,un honnête cultivateur de Rossignol , Monsieur H. a été victime d'un vol important .

Il se trouvait dans un café de la localité où une forte somme d'argent lui avait été payée comme prix d'une vache qu'il venait de vendre. De nombreux consommateurs se trouvaient dans le café.

A un moment donné , une bousculade se produisit et peu après , Monsieur H. constata , avec une surprise facile à comprendre , que son porte-monnaie renfermant 400 frs lui avait été enlevé de la poche de son pantalon. C'était un pick-pocket qui lui avait "fait" son porte-monnaie .

#### Lundi 03-06-1890

#### DECORATIONS CIVIQUES

Henry François , charron à Tintigny Henry Joseph , Henry Victor,

Les citoyens ci-dessus ont été décorés de la Médaille 3ème Classe pour leur dévouement dans un incendie. Par leur courageuse intervention , ils ont pu combattre efficacement les progrès du feu.

Vendredi 25-07-1890

#### A ROSSIGNOL

Pendant la nuit de mercredi à jeudi , un incendie a détruit deux maisons au village de Rossignol. Bâtiments , récoltes ont été réduits en cendres. On dit que les bâtiments étaient

Samedi 26-07-1890

#### VOL A ANSART

On nous télégraphie de Marbehan que des voleurs se sont introduits cette nuit dans la maison de la veuve Mouchet d' Ansart.

Tout a été mis sens dessus dessous. La maîtresse du logis, une vénérable octogénaire qui vit seule , est presque sourde et n'a rien entendu .

#### Dimanche 24-08-1890

Voici l'Echo de Tintigny tel qu'il aurait pu paraître en 1890 ... s'il avait existé. Les faits divers relatés sont eux bien historiques et se sont produits au cours de l' année 1890 alors que l' Allemagne menaçait déjà notre neutralité.

Belglque

Unan . . fr. 12.00 Six mois . . 6.50 Trois mois . . 4.00

fois par semaine

Tout ce qui concerne le journai doit être adressé à Mr Guénévin,imprimeur rue de Landin - TINTIGNY

#### BOURRASQUES

Hier , pendant une grande partie de l'après-midi , il y a eu partout des bourrasques épouvantables. La pluie tombait à torrents et les arbres se tordaient avec rage , fouettés par le vent de tempête.

Les récoltes sont compromises.

Les tas de grains qui se dressaient comme des escadrons dans nos campagnes sont presque tous culbutés.

Les cultivateurs sont désolés.

Vendredi 29-08-1890

#### ASSASSINAT A TINTIGNY

Le dimanche 14 courant , un crime d'une lâcheté inouie a été commis près de Tintigny sur la personne de Monsieur François Picart .

Vers 11 h du soir , il regagnait sa demeure , une maison isolée sise à environ 300 mètres du village .

Arrivé presque sur le seuil de sa porte, il fut soudain assailli par un misérable qui lui asséna sur la tête des coups si violents que le malheureux en est mort le lendemain sans avoir repris connaissance. Il a fallu à l'assassin une audace ou plutôt une râge inexplicable pour accomplir cet acte de sélératesse à un moment de la nuit où la route de Marbehan à Tintigny était si fréquentée .

Jeudi 18-09-1890

#### RESULTATS OBTENUS AU CONCOURS ENTRE ELEVES DES ECOLES

#### Ecoles catholiques de Tintigny

Henry Firmin 178 points
Bayet Edouard 161 points
Bayet Joseph 159 points
Thonon René 155 points
Rion Emile 155 points
Perpete Isidore 150 points

Honneur à nos jeunes lauréats et particulièrement à Mr Henry Firmin qui a obtenu la première place de la province.

Vivent les écoles catholiques de Tintigny ! Honneur à Soeur Virginie qui dirige si bien nos écoles .

Lundi 23-09-1890

#### FRANCE ET ALLEMAGNE

La Belgique a été déclarée perpétuellement neutre, et sa neutralité est garantie par les grandes Puissances. Dans un conflit qui surgirait entre celles-ci, notre pays ne pourrait donc jamais se prononcer pour l'une ou l'autre des parties belligérantes; bien plus, si notre territoire était envahi ou menacé, les nations garantes de notre neutralité auraient l'obligation d'intervenir au besoin par la force pour défendre l'intégrité du sol belge.



Pour permettre la communication entre personnes situées hors de la portée de la voix, l'homme a imaginé des systèmes de plus en plus ingénieux tels les signaux de fumée et l'appareil télégraphique à bras mobiles (1794 - télégraphe de Chappe).

En 1876, alors que l'appareil télégraphique de Samuel Morse a 40 ans, Graham Bell invente le téléphone électrique et Hughes le microphone à charbon.

Le principe est le suivant: un microphone transmetteur transforme la parole en signal électrique qui voyage dans un fil conducteur et est recodé, en bout de ligne, dans le microphone récepteur.

Déjà à la fin du siècle dernier, les grands centres belges sont desservis par la téléphonie. On compte en Belgique quelque 9000 abonnés en 1896. Tintigny, comme toutes les régions à faible densité de population, ne découvrira le téléphone qu'un peu plus tard. Avant 1914, un premier réseau dont le centre nerveux était situé dans le bureau postal de la maison Vivinus reliait quelques rares abonnés. Pierre Gillet travaillait à ce moment-là comme téléphoniste (vers 1911).

Durant la première guerre, les Allemands ont installé différentes lignes dans la commune, notamment une, reliant la Kommandantur située au château de Bellefontaine à la maison du Comité qui délivrait les tickets de rationnement aux habitants (maison Rion-Fasbender, rue des Loisirs).

Tintigny est doté d'un nouveau réseau téléphonique dès 1920, réseau créé autour du bureau central manuel construit dans le bâtiment de la poste (actuellement bijouterie Servais).

Afin d'éviter la multiplication infinie des lignes au départ et à l'arrivée d'un abonné, on reliait celui-ci, au moyen d'un seul fil, à un central qui se chargeait de mettre le client demandeur en liaison avec l'abonné destinataire. Le premier raccordement réalisé à partir du nouveau central était celui du docteur Wavreil. Le contrat d'abonnement portant sur une somme de 300 frs a été signé le 7 septembre 1920.

Administration des télégraphes et des téléphones  Service téléphonique régional  Quittance n° 118 Reçu de Me Mande Me Mande Me Mande Me Mande Me Me Mande Me	dephender 1920 af, ligny ent de la présente par la poste.	Vermelding in hel telefoombook Prix de base Grondprijs ment Teléphone supplementaire Bijkomende ontvanger Sonnerie supplementaire Bijkomende wekker Poste supplementaire Bijkomende post Commutateur Wisselaar Prise de courant Stroomafneming			
ACQUIT.	telephonise UTING	Total Samen F( e poste sstkossen Total Samen	300		

Bien que la commutation automatique, c'est-à-dire la mise en contact de deux abonnés sans l'intervention de personnel opérateur, soit connue depuis l'invention en 1892 du sélecteur de Strowger, le central de Tintigny a été manuel jusqu'en décembre 1950. Deux anciens agents TT, Georgette Fery et Arsène Gillet, ont fonctionné avec René Bastien au central de Tintigny avant l'automatisation. Ils y travaillaient pour un salaire horaire de 2,40 frs, sous les ordres de Mathilde Renaud, nièce de Monsieur Gilson, téléphoniste dans les années '20. Leurs souvenirs permettent de reconstituer le fonctionnement du téléphone à l'époque des pionniers. Les abonnés de Tintigny, Bellefontaine, Lahage et Saint-Vincent (Rossignol étant rattaché au central de Marbehan) désireux de téléphoner actionnaient la manivelle (magnéto) de leur appareil. Ce mouvement faisait tomber un clapet de la table téléphonique du central de Tintigny. L'opérateur introduisait une fiche dans le clapet ouvert et se trouvait ainsi en relation avec le demandeur qui précisait le numéro qu'il voulait obtenir. L'opérateur mettait alors une seconde fiche dans le clapet demandé et, au moyen de son magnéto, prévenait l'abonné destinataire chez qui résonnait une petite sonnerie.

Pendant la conversation, l'agent du téléphone remplissait une fiche où étaient mentionnés les numéros d'appel et de destination ainsi que l'heure du commencement de la communication. Il n'indiquait l'heure de fin de communication que lorsqu'un des correspondants lui signalait qu'il clôturait celle-ci en faisant à nouveau tourner le magnéto.

#### TINTIGNY

Barcau central: ( 110- Belletontaine, 83. | 7-21 | 9-12 | 14-15

Abonnements - Comptabilité : Arlon. Anonnementen - Rekenplichtigheid : Aarlen.

13 Admon communale Bellefontaine. 10

Id. Bellefontaine, sect.Lahage St-Vincent Id.

ld. Tintigny.

16 Id. Tintigny, sect. Ansart Tintigny, sect. Breuvanne 15 ld.

Tintigny, sect. Poncelle. Id. 54 American Pétroleum Cy, petrole, benzines.

White Spirit et Imiles combustibles

12 Andreux, A., mat\*constr.,Ste-Marie-s/semois

37 Bastin, O., march\*deeaux.

51 Baudot-Habaru, A., Bellefontaine.

52 Bodson, A., neg\*. Bellefontaine.

53 Bodson-Papier, Th., boncher, Bellefontaine.

50 Baulangerie, Prieur, J. 44 Chem. fer belges (S.Nat.), Ste-Marie, station. 32 Claisse, E., entrepreneur.

55 Collard, J., curé St-Vincent.

30 Dauby, St. 29 Degand, E., mécanicien. 27 Denis, L., bières, Ansart. 39 d'Huart, A.; baron.

1 Docteur en médecine, Wavreil, G. 49 Dosimont Fransolet, A., machines agricoles. 25 Draine-Crucifix, A., Lahage.

25 oranne-Gruchtx, A., Lannage.

18 Dussard, A., entrepreneur, Sr. Marie-s Semois.

36 Garage Moulu, 0.

6 Gendarmerie. (N: Arlon).

34 Gillet-Cornotte, Th., fers, métaux.

48 Guillaume, V., pépiniériste, café. 40 Hemmen, M., ferme Mesnil.

33 Henry Robert, L., marchand de hois. 26 Hôtel de la Station, Moraux, Ste-Mie-s/Seniois

28 Jeanty Luc, imprimeur, assureur. 24 Julien-Thonon, L., négociant.

2 Laurent, E., mécanicien, Gª Rue, 109.

8 Lefèvre, A., notaire.
47 Lemaire, A., boulangerie, patates, Bellefont.
53 Letain, E., curé.

42 Mary, J., garde forestier, Lahage. 19 Michel, L., marche bestiaux.

5 Moulu, Adolphe, marchand de bestiaux.

17 Moulu, A., marcha bestiaux. 9 Pireaux, E., marche bestiaux, St-Vincent.

52 Protin, J., dépôt essences Sinco.

5 Protin, Oscar, md bestiaux et bourgmestre. 56 Rahier-Pierlot, E., agent commercial.

35 Renauld, A., agent commercial.

46 Restaurant, meubles, loc. autos, Muttesch, J.

46 Hestaurant, meuones, loc. autos, 32 38 Rion, A., neg', Ansart. 38 Rossignon, J., entrepreneur. 11 Sindic, V., march<sup>a</sup> bestiaux. 22 Stiernon-Pereaux, O., ce' bois, Ste. Mes. Semois 21 Toussaint-Valet, A., boulanger, St. Vincent. 43 Yante frères, charbons, fourrages, Han.

#### Annuaire belge de 1933

Toutes ces fiches, en moyenne 120 par jour, étaient comptabilisées en fin de journée et envoyées pour taxation au bureau des recettes à Arlon.

D'intérêt public , la régie des téléphones offrait deux services aux habitants non abonnés.

Au guichet de la poste de Tintigny, un téléphone public était mis à la disposition des clients.

D'autre part, il existait dans chaque localité un téléphone communal. Le titulaire de cette ligne était dispensé du prix de l'abonnement et s'engageait en contrepartie à prévenir les habitants qui ne disposaient pas de téléphone qu'une personne cherchait à les joindre.

A Tintigny, avant 1914, Mr Renaud, gendarme pensionné, a assuré ce service pendant plusieurs années (maison brûlée en 1914 qui était située sur l'actuel parking de la place). Après 1914, c'était à l' épicerie "L'Abeille" tenue par Jules et Hortense Iker qu'il fallait s' adresser. Le magasin Fifi-Mauchien assura ce service public de 1949 à 1966.

Les autres sections ont pu aussi bénéficier de ce service. Entre autres ... à Poncelle, au café Badoux ; à Breuvanne, au café-épicerie Guillaume ; à Ansart, au café

Guiot-Renauld; à Han, le commerce Yante. A Saint-Vincent le même service était rendu par les demoiselles Beauret ; à Bellefontaine par le facteur Camille Guillaume dont la maison (actuellement propriété de Mr Tinant) servait de dépôt-relais à la Poste. Le système de téléphonie tel qu'il existait avant 1950 présentait des inconvénients:lenteur inhérente aux centraux manuels,fragilité des lignes aériennes, interruption du service pendant la nuit (sauf pendant la seconde guerre sur ordre de l'occupant).

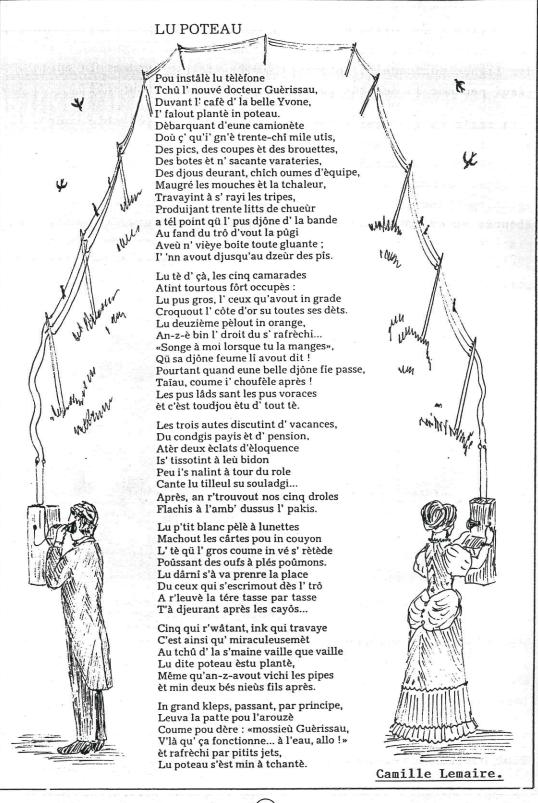
La régie va réaliser à Tintigny un effort considérable pour adapter le service aux souhaits de la clientèle .

En 1950, elle construit , rue du Marotin , un bureau central automatique. Désormais, il n'est plus nécessaire de recourir à un agent opérateur. C'est automatiquement que les liaisons entre abonnés se créent, cela de jour comme de nuit. Parallèlement, elle procède au remplacement des liaisons aériennes par des câbles souterrains, faisant ainsi par exemple disparaître l'inesthétique poteau en bois de 24 mètres érigé sur la place de Tintigny.



 Cet imposant poteau téléphonique, bien visible sur cette photo, dominait par sa hauteur les bâtisses érigées au centre du village -

En 1978, le bureau automatique est agrandi pour répondre à une demande de plus en plus importante ainsi que le révèlent les statistiques: 54 abonnés en 1933, 68 avant la guerre, près de 100 en 1950 et aujourd'hui 941 pour une population de quelque 2600 habitants relevant du bureau de Tintigny.





Un officier français frappe à la porte de la première maison, à gauche , dans la grand-rue et annonce au père de famille :
"Les Godefroid ont été arrêtés à Liège ".

L'homme apprenant si soudainement la tragédie de ses fils, membres d'un réseau d'espionnage, réussit pourtant à cacher son émotion. La ruse ayant échoué, quelques minutes plus tard, le pseudo-officier jette le masque:

- "Je suis Becker , policier allemand ; Godefroid est le nom de code de vos fils , Louis et Antony. Ce sont de dangereux espions"
- "Mes fils sont soldats et combattent sur l'Yser depuis plusieurs mois . Vous faites erreur !"

Cette scène dramatique se déroule le 21 mars 1918 ,vers 13 heures, à Tintigny , et le père de famille qui réplique admirablement au sinistre détective n'est autre que Léon Collard .

Léon Collard est né à Lustin le 3 juin 1856 . C'est là, en bord de Meuse , que se passe son enfance, simple et belle à la fois. Au retour du service militaire effectué à Mons , Léon Collard , autodidacte courageux , doté d'un esprit curieux , connaît le latin , la musique et possède une excellente culture générale . Bon pédagogue , il peut s'orienter vers le métier d'instituteur. Il enseigne en Province de Liège , à Becco (La Reid) puis à l'Institut Saint Quirien de Huy . C'est à cette époque qu'il rencontre une jeune fille d'Hodchamps , Lambertine Demoulin , qui deviendra bientôt sa femme .

Vers 1890 , son père , Jean-Baptiste Collard , tonnelier , quitte Lustin pour Orsinfaing , non loin de la ligne de chemin de

fer de Luxembourg . Ce sont les brasseries assez nombreuses dans la région qui le décident à s'installer dans ce village pour y exercer sa profession .

Léon Collard obtient un poste d'instituteur à l'école Saint - Joseph de Virton . Père d'un premier fils et désireux de fonder une famille nombreuse , Léon Collard s'installe à Tintigny où il s'inscrit le 20 octobre 1894. Durant la construction de la maison familiale , grand-rue (1) , le jeune couple loge pendant deux années chez le boucher Michel . (2)

Est-ce là que Léon Collard découvre des affinités pour le commerce Sans doute , puisqu'il quitte bientôt le monde de l'enseignement pour celui des marchands en devenant négociant en vin , cigares et ornements d'église .

(6	Mousium le Doctur Marrie	
	LEON COLLARD VINS  Pour vende of liver content of the state of the sta	e2
payaki	Compte Chèq	ues-Postaux Nº 8696
	hin de Malvine .	
Soan	5 34 leter a 5-75 port de Bruseller	170 50
	Logenwed JG. 2841.	20 00
**	fit a rembauser an retrus.	5
	Collar	

<sup>(1)</sup> Actuellement chez Mr et Mme Legros .

<sup>(2)</sup> Actuellement chez Mme Petit .

Fervent chrétien, Léon Collard accepte diverses responsabilités dans la paroisse , notamment la charge d'organiste . C'est un véritable service qu'il rend à la paroisse car, outre ses activités professionnelles , il élève sept enfants sans le secours de son épouse décédée le 1er août 1911 .



Anthony Marie-Thérèse Louis

Jean Madeleine Léon Raphaël Anna 1916

(le père)

Août 1914 .

Léon Collard, comme tous les habitants du village, voit déferler avec horreur et crainte les hordes allemandes. Par bonheur, lui et ses enfants - dont le plus jeune, Jean, n'a guère plus de 7 ans échappent à la fusillade massive du 22 août. La maison n'est pas épargnée par les flammes.

Son vaillant caractère l'aide à surmonter cette pénible épreuve. Il peut aussi compter sur ses plus grands fils , Louis et Antony. Mais pour combien de temps encore ? En effet , au soir de la sanglante journée du 22 août , ses deux aînés ont manifesté le désir de s'engager pour défendre la Patrie .

Conscients de leur responsabilité familiale , Louis et Antony attendent la reconstruction de la maison et l'adolescence des plus jeunes soeurs pour réaliser leur projet d'engagement dans les armées alliées .

En octobre 1917 , les réquisitions et déportations devenant de plus en plus nombreuses , les frères Collard ne résistent pas davantage à l'appel de la Patrie . Ils quittent Tintigny pour rejoindre l'armée belge via les Pays-Bas , restés neutres dans le conflit . A Liège , ils sont contactés par le chef du réseau d'espionnage "Dame Blanche" qui les persuade de faire de la Résistance dans le Sud-Luxembourg. Par leur acceptation, ils scellent leur hérosque destin.

Après plusieurs missions périlleuses, ils sont arrêtés à Wandre et fusillés à La Chartreuse sans avoir livré le moindre renseignement à leurs tortionnaires allemands.

Le père des héros n'ignorait pas les activités clandestines de ses fils. Mais au policier allemand Becker qui vient l'interroger, Léon Collard oppose un silence absolu. Ce mutisme lui vaut d'être incarcéré à la prison Saint-Léonard à Liège jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918.

Après la guerre, à la demande pressante des responsables de "Dame Blanche" et malgré son vif souhait d'offrir à ses fils une sépulture en terre gaumaise, Léon Collard consent à ce que les corps de Louis et Antony restent à La Chartreuse qui devient ainsi un lieu de pélerinage pour les patriotes qui s'y retrouvent tous les 18 juillet, date anniversaire de la double exécution.

Le pays se relève peu à peu de l'effroyable tourmente. Les prisonniers et les déportés reviennent à Tintigny. Les maisons sont peu

près son souriant aspect.

Voulant rendre hommage aux populations éprouvées, le Roi Albert visite à deux reprises notre commune martyre. Lors d'un de ses passages, Sa Majesté tient à se faire présenter par Monsieur l'instituteur Fernand Servais l'écolier Jean Collard, le plus jeune frère des héros.

à peu reconstruites si bien qu'en 1921 le village retrouve à peu

Léon Collard continue son commerce autant que sa santé le lui permet. Dans la paroisse aussi, il reste très présent: déjà organiste, il fonde une chorale qui anime les grand-messes dominicales.

En 1922, le groupe de confirmands de Tintigny se réjouit d'avoir Léon Collard comme parrain. Après la cérémonie qui se déroule cette année-là à Villers-sur-Semois, le généreux parrain offre aux enfants un trajet en train de Villers à Sainte-Marie. Encore émerveillés de ce premier voyage ferroviaire, les jeunes confirmés dégustent chez "Parrain" un bon verre de vin.

Pentecôte 1925. Le 31 mai. A la sortie de la grand-messe, Léon Collard est pris d'un soudain malaise. Aidé par Monsieur le Curé Letain à regagner la maison, il s'y éteint doucement quelques heures plus tard.

SOUVENEZ - VOUS

DANS VOS PRIÈRES ET SAINTS SACRIFICES
de l'âme de Monsieur

Léon COLLARD
veuf de Madame Lambertine DEMOULIN.

Président de la Société de Saint-Vincent de Paul, Membre de la Ligue du T.S. Sacrement et du Tiers-Ordre de Saint François, Chevalier de l'ordre de Léopold; Croix Civique de 1ºº Classe; Chevalier de 1º Empire Britannique; Médaille de guerre Anglaise, pleusement endormit dans le Seigneur à Tintigny, le 31 Mai 1925, jour de la Pentecôte, à l'âge de 69 ans, muni des Sacrements de N. M. la S¹º Egitse. «O mon papa, comme vous avez souffert! Réjouissez-vous: à votre heure dernière, cela vous sera une bien grande consolation; c'est que Jésus vous 'aime beaucoup!- Tombées de la plume de Louis Collard la veille de son immolation, ces paroles se sontré-alisées à la lettre. O hou, le cher défunt a souffert

par son espérance dans le Seigneur (II Mach VII 20). It a bien élevé ses enfants, il a secour-les affligés et s'est appliqué à toutes sortes de bonnes œuvres. (1 Tim. 5). Il a ouvert sa main à l'indigente (Prov. 31). Il aima la beauté de la maison de Dieu (Ps. 35) et y contribua de tout son pouvoir. (1 Par 29) A ussi Dieu l'atrouvé digné de Lui et sa récompence sera grande. (Sag. 111 5)

beaucoup pendant toute sa carrière; mais il supporta généreusement ses terribles épreuves, nourri quotidiennement de l'Eucharistie et soutenu

«Au revoir, mes enfants, au Ciel!»
Au mort, accordez Seigneur, L'unique repos du
cœur; Donnez à son âme immortelle, La lumière
étergelle!

R. I. P.

Tintigny, Imp. Jeanty.







A vous de

Jouer .



- 1) Quel était le propriétaire de cette maison de commerce située Grand-Rue à Tintigny ?
- 2) Pourquoi les terrains de Tintigny situés entre la "ruelle perdue" et la Semois s'appellent-ils les "Bénéfices" ?
- 3) Deux frères ont exercé la profession d'instituteur dans la commune à la même époque. Qui étaient-ils ?

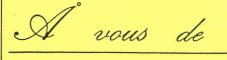
  [Nom et prénoms]

4) Combien la fontaine d'Ansart, construite en 1865, a-t-elle coûté à la Commune ?

6305 frs - 8405 frs - 12505 frs - 14605 frs ?

Si vous connaissez la réponse à ces questions, n'hésitez pas ! Remplissez le bulletin-réponses (de couleur) et déposez-le dans une des "boîtes aux lettres" (reprises sur ce bulletin) avant le 31 mars 1991 . Trois gagnants seront tirés au sort.

Vous trouverez les réponses dans le prochain numéro. Bonne chance!



Jouer .

SOLUTION DES MOTS CROISES

DU

VIVIER AUX JOYAUX N° 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	U	N	A	N	1	М	I	T	E
2	Н	I	L	A	R	I	T	E	
3	L		L	0	U	Т	R	E	S
4	Α	N	U		N	E	E	-	P
5	N	U	M	A		U	S	E	Е
6		M	E	T	I	S		S	S
7	v	E	Т	Е	M	E	N	Т	
8	A	R	Т		A		N	Е	0
1	N	0	E	L		P	0	R	С

#### Félicitations à nos lauréats :

Mme Protin Yvette, Mlle Lanotte Agnès de Tintigny et Mme Frébutte A-M de Breuvanne ont été tirées au sort et gagnent un bon d'achat de 300 frs.

# Le Vivier aux Joyaux

### POUR TOUS RENSEIGNEMENTS , VOUS POUVEZ CONTACTER ...

Claisse Jean rue de France 170 6730 - Tintigny Clausse Jacky rue du Marotin 17 6730 - Tintigny Farinelle Eric rue du Tilleul 85 6730 - Tintigny Julien Suzette rue Grande 95 6730 - Tintigny Nazé Philippe rue des Minières 45 6730 - Tintigny

ou formez le 063 / 444826



72, Av. Louise 6730 Saint-Vincent Ag. Voy.n° A 1120

Tél.: 063/445038 063/444491



DEMANDEZ NOTRE NOUVELLE BROCHURE VOYAGES 1991 NOUVELLES DESTINATIONS ... NOUVEL AUTOCAR 1991

> Vos vacances en avion : toutes destinations - tous pays (Luxair - Sumair - Ten Bel - Jet Tours - Sumsnacks ...)

Vos vacances en autocar: Espagne - Italie - France - Pologne Angleterre - Yougoslavie (Catalogue gratuit sur demande)

Vos vacances en voiture: réservation d'appartements, d'hôtels

VOYAGEZ BIEN, VOYAGEZ PENNING



### Générale de Banque



haut rendement

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

Agence de la Générale de Banque à

TINTIGNY

## LA BANQUE DE VOTRE VIE

Editeur responsable: C.H.L.T.

Eric Farinelle rue du tilleul 85

